

“ Ce mont au flanc duquel est bâti Casinuno fut habité à son sommet par un peuple trompé et mal disposé. C'est moi qui le premier ai porté en ce lieu le nom de Celui qui fait luire sur la terre la sublime vérité. La grâce souveraine dont Il m'a aidé a retiré les villes environnantes du culte impie qui séduisit le monde.”

De nombreux disciples dont un des plus illustres fut Cassiodore, secrétaire du roi des Ostrogoths, accoururent de toutes parts se ranger sous la houlette du vénéré Patriarche. Il leur composa une règle capable de les conduire à la perfection : le travail manuel, le chant et la lecture leur sont prescrits : triple précepte qui contient en germe la future grandeur de l'Ordre, et les immortels bienfaits qu'il devait conférer à la société. Saint Benoit passa le reste de sa vie à donner à ses enfants l'exemple de toutes les vertus, et lorsqu'il s'endormit dans le Seigneur, en l'an de grâce 543, on l'enterra à côté de sa sœur sainte Scholastique, à l'endroit même où se dressait jadis la statue d'Apollon renversée par son zèle. C'est là que le frère et la sœur, si dignes l'un de l'autre, dorment encore leur glorieux sommeil en attendant le triomphe de la résurrection. Saint Benoit, avant de mourir, avait eu la consolation de voir son ordre déjà répandu au loin, puisque Saint-Placide l'établit en Sicile en 537, et Saint Marc en France, en 543. Il pouvait donc s'endormir en paix, puisqu'il avait élevé un boulevard contre la barbarie des siècles suivants, et créé des foyers de lumières et de vérité pour éclairer l'humanité et confondre les noirs desseins du prince des ténèbres et de l'erreur.

Dès le principe, l'abbaye du Mont Cassin fut richement dotée. Outre la montagne sur laquelle s'élève le monastère, et que le patricien Tertullus donna à Saint Benoit, en même temps que son fils Placide, l'abbaye devait aussi une villa à Aquinum à la générosité de Gordien, père de saint Grégoire-le-